



COMITÉ DU PROGRAMME

Cent vingt-huitième session

Rome, 18-22 mai 2020

**Informations actualisées sur l'intervention menée par la FAO
contre la recrudescence du criquet pèlerin**

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Dominique Burgeon
Directeur de la Division des urgences et de la résilience
Chef du programme stratégique Résilience
Tel: +3906 5705 3803

Le présent document peut être imprimé à la demande, conformément à une initiative de la FAO qui vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Il peut être consulté, ainsi que d'autres documents, à l'adresse www.fao.org.

RÉSUMÉ

- La recrudescence actuelle du criquet pèlerin s'est aggravée en raison des conditions météorologiques et d'autres conditions favorables à sa reproduction. Cette aggravation a commencé dans des régions inhabitées touchées par des conflits ou éloignées et difficiles d'accès, qui ne faisaient pas l'objet d'opérations de surveillance ou de traitement, et suite au passage de divers cyclones apportant pluies et humidité depuis la mi-2018.
- La FAO suit la situation depuis 2018. À la mi-2019, l'Organisation a mobilisé des ressources internes, par l'intermédiaire du Programme de coopération technique et du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement, à l'appui des gouvernements touchés, qui avaient renforcé leurs opérations de traitement et de prospection destinées à contenir la recrudescence du ravageur.
- Cependant, au début du mois de décembre 2019, le passage du cyclone Pawan dans la Corne de l'Afrique a créé des conditions idéales pour la reproduction du criquet pèlerin et la situation s'est rapidement détériorée en une «recrudescence», qui constitue l'étape précédant une invasion généralisée.
- Reconnaissant les répercussions importantes que la propagation du criquet pèlerin pourrait avoir sur la sécurité alimentaire dans la région, la FAO a annoncé, en janvier 2020, une intensification des efforts consentis par l'Organisation et a lancé un appel à financement, d'un montant de 76 millions d'USD, en vue de contenir la recrudescence du ravageur et d'éviter une crise alimentaire. La FAO est particulièrement préoccupée par le début de la saison des pluies dans la région (à partir du mois de mars), qui favoriserait une nouvelle vague de reproduction et une propagation plus importante du ravageur dans des conditions climatiques optimales. Si des mesures préventives ne sont pas rapidement mises en place, l'infestation pourrait toucher la saison de production des principales denrées de base.
- L'appel de la FAO à une intervention rapide et préventive est donc fondé sur une stratégie à deux niveaux: i) soutien d'urgence aux opérations de lutte antiacridienne; et ii) lancement d'interventions de protection et de rétablissement des moyens d'existence, fondées sur les recommandations de l'évaluation multilatérale de la campagne de lutte antiacridienne 2003-2005, présentée au Comité du Programme en septembre 2006.
- La Corne de l'Afrique est en première ligne face à la menace liée au criquet pèlerin. Des experts techniques et d'autres ressources humaines essentielles ont rapidement été affectés à la région. La réponse a été coordonnée par l'Équipe chargée de la résilience en Afrique de l'Est, basée à Nairobi, au sein du bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Est.
- À la fin du mois de février, le montant de l'appel lancé par la FAO a été revu à 138 millions d'USD, destinés à financer, de janvier à décembre 2020, une intervention rapide et des mesures de prévention dans huit pays de la Corne de l'Afrique (Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Ouganda, République-Unie de Tanzanie, Somalie et Soudan du Sud), dans lesquels 20 millions de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë proche de la crise ou plus grave. Au début du mois de mars, un additif a été publié, reconnaissant la menace potentielle considérable que représente le ravageur au Proche-Orient et en Afrique du Nord et appelant à un financement de 15,2 millions d'USD à l'appui d'une intervention au Soudan et au Yémen, où 22 millions de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë proche de la crise ou plus grave.
- La FAO a plaidé, aux plus hauts niveaux, en faveur d'une intervention urgente et à l'échelle des besoins, afin de faire face à cette crise. Le Directeur général a mené cette initiative et a contacté personnellement d'autres institutions du système des Nations Unies, notamment le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) et le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que les partenaires fournisseurs de ressources et les ministres des pays touchés, y compris par l'intermédiaire de la réunion ministérielle de la Commission de l'Union Africaine (UA).

- Plus de 90 millions d'USD ont été mobilisés dans les 40 jours qui ont suivi le lancement de l'appel.
- Les interventions en cours comprennent les traitements aérien et au sol gérés par les gouvernements concernés. La FAO apporte son aide en fournissant notamment des pesticides et des biopesticides, du matériel, des formations, une expertise technique et des moyens aériens (flotte et heures de vol), grâce aux contributions financières et en nature d'un ensemble de partenaires. Des mesures ont également été lancées afin de protéger les moyens d'existence, en ciblant les agriculteurs et les éleveurs les plus vulnérables en Éthiopie, au Kenya et en Somalie. À la fin du mois de mars, le début des grandes pluies a été l'occasion idéale de soutenir la production rapide de denrées alimentaires. Ces mesures préventives axées sur les moyens d'existence ont pour objectif d'atténuer l'impact de la recrudescence acridienne sur la production agricole et les actifs de subsistance et de prévenir le risque de crise alimentaire.
- L'intervention menée par la FAO contre la recrudescence du criquet pèlerin se poursuivra jusqu'à la fin du mois de décembre 2020 et couvrira aussi bien les opérations de traitement que les interventions de protection et de rétablissement des moyens d'existence, tout en apportant un appui constant aux opérations de traitement et de surveillance au niveau national.

INDICATIONS QUE LE COMITÉ DU PROGRAMME EST INVITÉ À DONNER

- Le Comité du Programme est invité à prendre note des informations actualisées sur l'intervention menée par la FAO contre la recrudescence du criquet pèlerin.

I. Informations générales sur la recrudescence actuelle de criquet pèlerin

1. Le criquet pèlerin (*Schistocerca gregaria*) est considéré comme le migrateur nuisible le plus destructeur au monde. Des essaims denses et très mobiles de criquets pèlerins peuvent se former en réponse à des stimuli présents dans l'environnement. Ce sont des mangeurs affamés qui consomment chaque jour leur propre poids en nourriture et s'attaquent aux espèces cultivées vivrières et fourragères. Un essaim d'un kilomètre carré seulement peut contenir jusqu'à 80 millions d'insectes adultes, capables de dévorer en une journée une quantité de nourriture équivalente à celle consommée par 35 000 personnes. Les vastes essaims représentent une menace pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence ruraux, en particulier dans les régions qui sont déjà confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.

2. La récente recrudescence acridienne est la plus grave que le monde ait connu depuis 25 ans. Les trois principales régions qui suscitent des préoccupations sont, par ordre d'importance: i) la Corne de l'Afrique, ii) L'Asie du Sud-Ouest et iii) la région de la mer Rouge.

3. La lutte contre le criquet pèlerin peut s'avérer difficile pour les raisons suivantes: i) le criquet est observé dans des régions extrêmement étendues (16 à 30 millions de kilomètres carrés); ii) les régions touchées sont éloignées et difficiles d'accès; iii) certaines régions présentent des risques en termes de sécurité; iv) certains pays touchés manquent de ressources pour la surveillance et le traitement du criquet pèlerin; v) dans de nombreux pays, les infrastructures de base (routes, technologies de communication) sont peu développées; vi) il est difficile de maintenir suffisamment de personnel formé et de ressources de fonctionnement pendant les longues périodes d'accalmie au cours desquelles l'activité acridienne est faible, voire inexistante; vii) les relations politiques entre les pays touchés peuvent être complexes; viii) les opérations de traitement qui nécessitent une application directe de pesticide sur les criquets sont parfois difficiles à mettre en œuvre; et ix) l'apparition de foyers est parfois difficile à prévoir en raison de l'absence de périodicité de tels incidents et de l'irrégularité des précipitations dans les régions touchées.

A. Évolution de la situation

4. L'apparition des recrudescences acridiennes est progressive et étroitement liée aux conditions météorologiques, en particulier aux cyclones qui ont toujours favorisé les invasions. La recrudescence actuelle a commencé dans la péninsule arabique à la mi-2018, lorsque deux cyclones importants ont apporté des pluies abondantes dans le «croissant vide» – une région très éloignée et inhabitée dans laquelle les criquets se sont reproduits pendant neuf mois consécutifs. On assiste, à chaque nouvelle génération, à une augmentation exponentielle du nombre de criquets, qui est multiplié par deux après trois mois et par 8 000 après neuf mois. Ces régions sont trop éloignées et trop difficiles d'accès pour être surveillées ou traitées.

5. Au début de 2019, les essaims ont commencé à quitter la région et se sont dirigés vers le nord, en direction de l'Arabie saoudite et de l'Iran, et vers le sud, en direction du Yémen, où les opérations de prospection et de traitement ont été entravées par les conflits et qui a constitué un habitat relativement calme, favorisant la formation de nouveaux essaims.

6. À l'été 2019, les essaims ont commencé à migrer vers le nord-est de l'Éthiopie et vers le nord de la Somalie. L'Éthiopie et la Somalie ont donc mobilisé des équipes de prospection et de traitement. Malgré ces efforts, à la fin de l'été, les essaims se sont dirigés vers l'est de la Corne de l'Afrique, en direction de l'est de l'Éthiopie et du nord-est et du centre de la Somalie. À la fin du mois de décembre 2019, les essaims avaient atteint le Kenya.

7. Les pays touchés ont renforcé leurs opérations et ont traité près de deux millions d'hectares. La situation semblait être sous contrôle jusqu'au début du mois de décembre 2019, lorsque le cyclone Pawan a frappé la Corne de l'Afrique, exactement aux endroits atteints par les criquets, apportant suffisamment de précipitations et d'humidité pour créer des conditions très favorables à leur reproduction. Cela a permis aux essaims de criquets pèlerins de se multiplier considérablement.

8. Les criquets pèlerins ont ensuite migré avec les vents à travers le Kenya et l'Éthiopie, en direction du Soudan du Sud et de l'Ouganda, et ont atteint la République-Unie de Tanzanie, l'Érythrée et Djibouti vers la fin du mois de février 2020.

B. Prévisions pour les mois de mars à juin 2020

9. Les prévisions en ce qui concerne l'évolution probable de la situation reflètent le caractère imprévisible des essaims et dépendent largement des conditions météorologiques et du succès des traitements en cours. Elles peuvent donc changer de manière significative au cours des prochains mois.

10. Dans la région de la Corne de l'Afrique, selon le système d'information sur le criquet pèlerin, de nouveaux essaims se formeront en premier lieu dans le nord-est de la Somalie à partir du mois de mars, puis en Éthiopie, au Kenya et au centre de la Somalie. Certains essaims se dirigeront probablement vers le nord et envahiront de nouveau l'Éthiopie et la Somalie. Ils pourraient se propager sur l'ensemble des hauts plateaux, jusqu'à la frontière avec l'Érythrée, tandis que d'autres essaims resteront dans les régions où les conditions demeurent favorables, au Kenya et au sud de l'Éthiopie, où auront lieu la croissance et la reproduction. Une nouvelle génération de bandes larvaires se formera alors en mai, suivie de la formation d'une nouvelle génération d'essaims à partir du mois de juin. Les essaims présents dans le nord-est de la Somalie à partir de la fin du mois de mai, au moment où les conditions sont défavorables, sont susceptibles de migrer vers l'Asie du Sud-Ouest en direction des aires de reproduction estivale situées le long de la frontière entre l'Inde et le Pakistan. Ils y rencontreront les pluies de mousson qui commencent en juillet, ce qui constitue une menace importante pour la production agricole des deux pays.

11. Les deux rives de la mer Rouge représentent une autre zone à risque. À l'arrivée de la saison sèche et en fonction du succès des opérations de traitement, les essaims peuvent migrer vers l'Arabie saoudite et le Yémen. Une génération de reproduction aura alors lieu au printemps (conduisant à une multiplication par vingt de la population). Au début de l'été, les essaims migreront probablement vers l'ouest, en direction de l'intérieur du Soudan, où ils rencontreront les essaims venant du Kenya.

12. Par ailleurs, de nombreux pays de l'Asie du Sud-Ouest se préparent à des recrudescences acridiennes. La reproduction qui a commencé au Balouchistan, dans le sud-ouest du Pakistan, a entraîné la formation de bandes larvaires en avril. La formation de nouveaux essaims est attendue en mai. Ces essaims pourraient migrer vers les aires de reproduction estivale situées le long de la frontière indo-pakistanaise. Une deuxième génération de reproduction viendra s'ajouter à ces essaims, en provenance des régions adjacentes du sud de l'Iran où une reproduction précoce a commencé en décembre en raison de conditions météorologiques exceptionnellement favorables. De nombreux essaims pourraient donc se former à partir du mois de mai et se dirigeraient vers les aires de reproduction estivale situées le long de la frontière indo-pakistanaise.

C. Une menace majeure pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence

13. Dans la région de la Corne de l'Afrique, les pâturages et les cultures sont menacées, notamment en Éthiopie, au Kenya et en Somalie. Il s'agit d'une menace sans précédent pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence. En mars 2020, 20 millions de personnes étaient confrontées à une insécurité alimentaire aiguë proche de la crise ou plus grave et pourraient connaître de nouvelles souffrances, de nouvelles migrations et des conflits potentiels. Depuis le mois de mars, les pays principalement concernés sont l'Éthiopie, le Kenya et la Somalie, mais des essaims ont également été observés en Ouganda, au Soudan du Sud et en République-Unie de Tanzanie, ainsi qu'en République démocratique du Congo. Dans cette région, les plantations commencent vers fin mars/début avril, ce qui coïncide avec l'apparition de nouveaux essaims.

14. Au Proche-Orient et en Afrique du Nord, le ravageur constitue une menace grave pour les cultures et l'élevage dans des pays qui font déjà face à un niveau élevé d'insécurité alimentaire et à des crises économiques. Rien qu'au Soudan et au Yémen, 22 millions de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë. Les criquets pèlerins sont présents à divers stades de développement (larves et adultes immatures) en Arabie saoudite, en Égypte, au Soudan et au Yémen et forment des groupes et des bandes au début du mois de mars, avec une probabilité élevée de formation d'essaims.

15. Si la recrudescence actuelle n'est pas contrôlée, le criquet pèlerin pourrait, en 2020, être à l'origine de récoltes inférieures à la moyenne et de pertes considérables en termes de pâturages dans les régions arides et semi-arides où les moyens d'existence de la majeure partie des populations dépendent de l'agriculture. Cela pourrait conduire à des stocks alimentaires inférieurs à la moyenne et à des pâturages en mauvais état, ainsi qu'à des déplacements atypiques du bétail, une diminution des revenus, une augmentation des prix alimentaires et une insécurité alimentaire généralisée d'ici à la mi-2020.

II. Intervention menée par la FAO

A. Tirer des enseignements de l'expérience et adopter une approche préventive

16. L'évaluation multilatérale de la campagne de lutte antiacridienne 2003-2005, présentée au Comité du Programme en septembre 2006, recommande de présenter une stratégie précise aux donateurs au moment du lancement des appels formulés dans le cadre du processus secours-reconstruction-développement, en mettant l'accent non seulement sur le problème immédiat qui consiste à éliminer le criquet pèlerin, mais aussi sur les questions qui s'y rapportent, du point de vue humanitaire et s'agissant de la protection des moyens d'existence. Compte tenu de cette recommandation et des autres recommandations de l'évaluation, la FAO:

- a immédiatement élaboré une réponse complète et un programme de mesures préventives, dans un premier temps dans la Corne de l'Afrique puis au Proche-Orient et en Afrique du Nord, qui reposent sur une stratégie à deux niveaux, à savoir le contrôle de la recrudescence et des interventions de protection et de rétablissement des moyens d'existence. Ces mesures préventives visent à éviter le risque de crise alimentaire, compte tenu en particulier des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë qui nécessitent une aide humanitaire dans les pays les plus touchés. Par ailleurs, en anticipant et en atténuant l'impact de la recrudescence acridienne sur les moyens d'existence agricoles, l'Organisation cherche à éviter que les ménages les plus vulnérables adoptent des stratégies d'adaptation qui pourraient dégrader davantage leurs moyens d'existence et éventuellement plonger plus de personnes dans la crise (phase 3 du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire) ou dans des conditions de sécurité alimentaire encore plus précaires;
- s'est consacrée à la collecte de fonds dès le début de la crise, en établissant une collaboration étroite avec les partenaires fournisseurs de ressources (entre le Directeur général et les représentants des pays) et en collaborant avec d'autres institutions, par exemple le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), en vue de plaider aux plus hauts niveaux en faveur d'une intervention préventive. De ce fait, 100 millions d'USD ont été promis ou versés au cours des 40 premiers jours de la crise;
 - a opté pour la transparence et le partage d'informations avec les partenaires fournisseurs de ressources et les gouvernements touchés ou à risque, par l'intermédiaire d'un tableau de bord accessible au public, tout en équilibrant les difficultés qui consistent à fournir un flux régulier d'informations dès le début de la crise (<http://www.fao.org/locusts/response-overview-dashboard/fr/>).

B. Suivi et communication continus d'informations sur le criquet pèlerin et les incidences de ce ravageur

17. La FAO a pour mission de communiquer à tous les pays concernés des informations sur la situation générale liée au criquet pèlerin et d'émettre, en temps voulu, des avertissements et des prévisions à l'intention des pays menacés par une invasion. À cette fin, elle gère un Service d'information centralisé sur le criquet pèlerin par l'intermédiaire du groupe Acridiens du Siège de l'Organisation. Tous les pays touchés par les criquets transmettent leurs données à la FAO. Celles-ci sont analysées parallèlement aux données relatives aux conditions météorologiques et à l'habitat, ainsi qu'aux images obtenues par satellite, afin d'évaluer la situation en cours, de fournir des prévisions jusqu'à six semaines à l'avance et d'émettre des avertissements ponctuels. L'Organisation élabore ainsi

des bulletins mensuels et des mises à jour périodiques qui résument la situation et donnent des prévisions sur la migration et la reproduction en fonction des pays. En outre, la FAO organise des missions d'évaluation sur le terrain, contribue au renforcement des capacités nationales et coordonne les opérations de prospection et de traitement, ainsi que l'assistance d'urgence durant les recrudescences et les invasions.

18. La FAO s'est engagée dans une approche complète visant à évaluer les incidences des criquets pèlerins sur la sécurité alimentaire et à planifier une analyse coûts-avantages destinée à déterminer les coûts de l'aide humanitaire qui aurait pu être évitée si des mesures de traitement précoces avaient été appliquées.

19. L'évaluation d'impact est en cours d'élaboration et sera composée d'une évaluation préalable et d'une évaluation a posteriori. L'évaluation préalable consistera essentiellement en une prévision des différents scénarios possibles en matière d'insécurité alimentaire en fonction de diverses conditions, notamment la taille des essaims, les trajectoires de vol possibles et les hypothèses envisagées pour les pluies, les modes d'utilisation des terres et des cultures, ainsi que la pauvreté et l'insécurité alimentaire sous-jacentes. Cette analyse permet de quantifier la probabilité de propagation du criquet pèlerin et d'établir des corrélations avec des facteurs sous-jacents tels que les types d'espèces cultivées et de pâturages, ainsi que l'insécurité alimentaire et la pauvreté préexistantes. Une telle analyse contribue à l'établissement de priorités et de cibles en vue de la planification de la lutte et du soutien aux moyens d'existence. Des travaux méthodologiques sur le modèle de prévision ont déjà commencé, dans le cadre d'une collaboration entre les équipes de la FAO et du Programme alimentaire mondial (PAM) chargées de l'analyse géospatiale, en étroite collaboration avec le module mondial de la sécurité alimentaire et l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD). L'évaluation a posteriori consistera en une évaluation des dommages et des pertes qui étaiera les réponses alimentaires et non alimentaires à la crise. L'évaluation elle-même aura lieu immédiatement après la récolte et s'appuiera sur les méthodes actuelles reposant sur les meilleures pratiques, qui ont été mises au point par la FAO dans le cadre de l'évaluation des incidences de la chenille légionnaire d'automne et des dommages et pertes pour le secteur agricole. Les résultats de l'évaluation sont attendus au début de l'automne 2020.

20. L'**analyse coûts-avantages** s'appuiera sur les méthodes utilisées actuellement par l'équipe de la FAO chargée des mesures préventives afin d'étudier les liens qui existent entre les coûts d'une intervention précoce destinée à contrôler le nombre de criquets pèlerins et les avantages d'une telle action en termes de récoltes sauvées et de réduction du besoin d'aide humanitaire coûteuse au cours de l'année 2020. L'étude commencera avant juin 2020 et se terminera en août/septembre.

C. Intervenir face à la recrudescence actuelle

21. À la mi-2019, la FAO a insisté sur le fait que tous les pays devaient surveiller la situation acridienne en effectuant régulièrement des prospections et des opérations de lutte terrestres, selon les besoins. Les pouvoirs publics nationaux des pays touchés sont intervenus et la FAO a obtenu l'octroi de fonds en provenance de son Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement et de son Programme de coopération technique, à l'appui de ces activités. Des opérations intensives de lutte terrestre ont été entreprises par les autorités nationales en Iran, en Arabie saoudite et au Soudan. Elles ont permis de réduire la population de criquets pèlerins mais ne sont pas parvenues à empêcher la formation des essaims, ni leur migration vers le Soudan, la Corne de l'Afrique et la frontière indo-pakistanaise.

22. La FAO surveillait alors attentivement la situation. Cependant, l'apparition de conditions climatiques favorables à la fin du mois de décembre 2019 a entraîné la reproduction généralisée du ravageur en Afrique de l'Est, en Asie du Sud-Ouest et dans la région de la mer Rouge. Au début de 2020, la situation acridienne était clairement passée au stade de la recrudescence, qui précède celle de l'invasion généralisée. La FAO a rapidement intensifié ses efforts afin de lutter contre le ravageur et de prendre des mesures de prévention pour empêcher une crise alimentaire généralisée dans des régions qui connaissent déjà des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.

D. Processus d'organisation internes

23. Afin de gérer la crise acridienne, la FAO a adopté l'approche stratégique suivante:

- i. **Faire de la crise acridienne l'une des priorités de l'Organisation.** Compte tenu de l'échelle, de la complexité et de l'urgence manifestes de la crise, et conformément à ce qui a été énoncé dans le bulletin 2013/32 du Directeur général, la FAO a annoncé une intensification des efforts consentis à l'échelle de l'Organisation dans le cadre de la lutte antiacridienne et des procédures accélérées ont été enclenchées. Conformément à la première version révisée du bulletin 2010/24 du Directeur général, l'intervention menée par l'Organisation aux fins de la prévention des situations d'urgence touchant la filière alimentaire, notamment les maladies animales et les organismes nuisibles et maladies des végétaux, sont gérées dans le contexte du Cadre de gestion des crises dans la filière alimentaire. La lutte antiacridienne menée actuellement est donc gérée par le Centre d'urgence de lutte contre les ravageurs transfrontières des plantes, qui intègre diverses capacités techniques et opérationnelles, sous la supervision générale du Directeur de la Division de la production végétale et de la protection des plantes, et par l'Unité de gestion des urgences – Crises dans la filière alimentaire, de la Division des urgences et de la résilience, chargée de la gestion opérationnelle de l'intervention.

Des membres du personnel de la FAO, des consultants et des spécialistes du criquet pèlerin ont rapidement été affectés aux régions touchées, en particulier dans la Corne de l'Afrique, qui est la région la plus touchée à ce jour. Les opérations ont été gérées par l'Équipe chargée de la résilience en Afrique de l'Est basée à Nairobi (Kenya), au sein du Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique de l'Est. L'équipe chargée de la résilience a assuré la liaison avec les pays touchés et à risque et a lancé un appel régional. Elle a également assuré la coordination des opérations en cours et le suivi des activités et du financement, ainsi que la liaison avec les autorités nationales et régionales. Des spécialistes ont également été dépêchés auprès des ministères concernés et des autorités locales et nationales des pays touchés.

- ii. **Mettre en application la gamme appropriée de mesures de contrôle, au moment opportun.** Il s'agit d'appliquer des méthodes de contrôle appropriées sur le plan technique et adaptées au cycle biologique du criquet pèlerin, en s'appuyant sur la vaste expertise de la FAO dans la région. Le traitement des essaims de grande taille repose sur un effort coordonné visant à éviter une crise alimentaire majeure et l'effondrement des moyens d'existence et à atténuer la propagation du ravageur vers d'autres pays. L'objectif est de soutenir les efforts consentis au niveau national pour entreprendre d'urgence des traitements aériens et terrestres à grande échelle, ainsi que des activités de surveillance, de prévision des trajectoires et de collecte de données.

La priorité a été de renforcer les opérations de prospection et de lutte, sous la direction des gouvernements et avec l'appui de la FAO qui fournit, selon les besoins, des pesticides, des moyens aériens (flotte et heures de vol), des pulvérisateurs à ultra bas volume (ULV) et d'autres matériels et équipements protecteurs individuels, ainsi que des formations à l'intention des travailleurs nationaux. La FAO s'est également procurée du matériel, notamment du matériel de pulvérisation monté sur des véhicules, auprès des pays non touchés par la recrudescence actuelle (en Afrique de l'Ouest et dans certaines régions d'Afrique du Nord). Ce matériel sera envoyé dans les pays touchés, avec l'aide de la Commission de lutte contre le criquet pèlerin dans la région occidentale (CLCPRO).

La FAO applique une approche intégrée de lutte contre le criquet pèlerin au moyen d'alternatives plus sûres associées à des pesticides conventionnels. En ce qui concerne les risques pour la santé humaine, aucun de ces pesticides n'appartient aux classes Ia (extrêmement dangereux) ou Ib (très dangereux) établies par l'Organisation mondiale de la Santé. Par ailleurs, au moins deux autres options de traitement sont utilisées, à savoir les biopesticides et les inhibiteurs de croissance des insectes. Afin de réduire au maximum

les risques liés aux pesticides, la FAO veille à ce que des précautions particulières soient prises à tous les stades de la campagne de lutte antiacridienne, c'est-à-dire avant, pendant et après le traitement.

- iii. **Prévoir les impacts.** Le temps à disposition avant le début des grandes pluies est considéré comme une opportunité unique pour maîtriser la propagation du criquet pèlerin et protéger les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de populations vulnérables déjà victimes de sécheresses récurrentes, de conflits et de prix alimentaires élevés. À des fins de prévision, de surveillance, de suivi et de traitement, la FAO a lancé des activités visant à protéger les moyens d'existence, notamment des programmes de transferts monétaires et de relance des moyens d'existence, à l'intention des agriculteurs et des éleveurs déjà touchés ou à risque au cours de la prochaine saison. L'Organisation a par exemple distribué des assortiments d'intrants afin de garantir aux agriculteurs la possibilité de semer (ou de replanter, si nécessaire). Des aliments supplémentaires pour les animaux ont été distribués afin d'atténuer l'incidence des criquets sur la disponibilité des pâturages et par conséquent sur l'état des animaux et les moyens d'existence des bergers.

En outre, des évaluations rapides des impacts ont été effectuées dans les pays touchés, en collaboration avec les autorités nationales, le PAM et d'autres partenaires. Les résultats de ces évaluations orientent les interventions menées dans ces régions afin de protéger les vies et les moyens d'existence.

- iv. **Établir des partenariats avec les gouvernements des pays et les principales parties prenantes.** Afin de renforcer les capacités qui risquent d'être dépassées par l'ampleur de la crise, la FAO fournit une assistance technique et opérationnelle aux activités de traitement, ainsi qu'un soutien aux moyens d'existence des plus vulnérables. Par ailleurs, l'Organisation de lutte contre le criquet pèlerin dans l'Est africain est un partenaire fondamental, qui possède sa propre flotte d'avions agricoles équipés aux fins de la pulvérisation des cultures. Des discussions sont en cours avec le PAM quant à l'utilisation de ses capacités logistiques et à la possibilité de mettre en commun divers équipements (le matériel de protection, par exemple, a déjà été offert et sera renouvelé par la FAO). La CLCPRO a en outre aidé la FAO à se procurer du matériel auprès des pays qui ne sont pas touchés par la recrudescence du criquet pèlerin.

L'Équipe de la FAO chargée de la résilience en Afrique de l'Est a travaillé en étroite collaboration avec les autorités régionales telles que l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), notamment par l'intermédiaire du Groupe de travail sur la sécurité alimentaire et la nutrition dirigé conjointement avec la FAO, en vue de promouvoir les échanges sur le criquet pèlerin et l'harmonisation des activités de plaidoyer et des méthodes d'évaluation des dommages et des impacts. Elle a par ailleurs renforcé la collaboration étroite avec OCHA et le PAM dans le cadre d'activités de mobilisation de ressources et de plaidoyer en faveur du soutien à la protection des moyens d'existence et aux mesures de contrôle et de confinement destinées à éviter une crise alimentaire, ainsi que de coordination de l'aide humanitaire dans les régions touchées. L'Équipe chargée de la résilience a aussi joué un rôle de premier plan dans la coordination des évaluations des besoins qui permettent de déterminer les incidences des criquets sur les communautés rurales et la production alimentaire dans les pays touchés, en renforçant le partenariat établi avec le PAM sur l'analyse géospatiale.

Les représentants de la FAO de tous les pays touchés et à risque ont maintenu un dialogue étroit avec les autorités nationales afin de s'assurer que l'information relative aux risques et les mises à jour sur la situation soient communiquées de façon claire, et qu'un appui soit apporté à la préparation à toute intervention requise.

En outre, le Réseau mondial contre les crises alimentaires (partenariat créé en vue de recenser et de mettre en œuvre de manière conjointe des solutions durables aux crises alimentaires) a été mis à contribution pour soutenir la coordination, parvenir à un consensus et servir de plateforme pour discuter des approches programmatiques les plus

efficaces. Le Réseau mondial est appelé à jouer un rôle essentiel en apportant son appui à l'utilisation et à l'intégration des mesures préventives et en s'assurant que les enseignements tirés de l'expérience sont utilisés, documentés et diffusés. Une intervention préventive est essentielle afin de protéger sur le long terme les progrès obtenus en matière de développement et de résilience. L'association de mesures préventives à court terme et d'investissements à long terme visant à accroître la résilience sont au cœur des activités menées par le Réseau mondial pour prévenir les crises alimentaires et mettre en place de moyens d'existence résilients.

E. Mobilisation de ressources et activités de plaidoyer

24. L'ampleur de la recrudescence du criquet pèlerin et des incidences potentielles sur la sécurité alimentaire est devenue manifeste. La FAO a donc commencé à alerter les partenaires fournisseurs de ressources et les États membres en janvier afin que ceux-ci réunissent les fonds nécessaires pour intervenir, plaider en faveur de mesures immédiates visant à éviter une catastrophe humanitaire et assurer la communication transparente d'informations concernant les prévisions et les interventions. Des séances d'information ont été organisées à l'intention des membres à divers endroits, notamment:

- à Nairobi (Kenya) – réunions mensuelles à partir de la mi-janvier, organisées conjointement par la FAO et OCHA, et conférences de presse du Groupe de travail sur la sécurité alimentaire et la nutrition;
- au Siège de la FAO, le 30 janvier 2020, avec la participation du Directeur général;
- à Genève (Suisse), le 3 février – séance organisée conjointement par la FAO, OCHA et le PAM;
- à Addis Abeba (Éthiopie), le 7 février – réunion spéciale des partenaires de développement sur le traitement du criquet pèlerin;
- à New York, le 10 février – séance organisée conjointement par la FAO et OCHA, avec la participation de M. Mark Lowcock, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence; une réunion de suivi avec les partenaires fournisseurs de ressources a aussi été organisée conjointement par le Directeur général de la FAO et le Secrétaire général adjoint dans le cadre d'un petit-déjeuner de travail, le 12 février.

25. La FAO a lancé une campagne énergique de communication et de sensibilisation visant à mettre en lumière l'ampleur de la recrudescence et de la menace acridiennes pour la sécurité alimentaire, ainsi que la nécessité de financer une intervention rapide et des mesures de prévention. Une série de communiqués de presse internationaux a été diffusée dans les médias sur tous les marchés. Les bureaux régionaux et les bureaux de pays ont préparé des dossiers d'informations au niveau local. Une mission urgente s'est rendue sur place en vue de réaliser des séquences vidéo et des photos destinées aux médias. Dix communiqués de presse vidéo ont été envoyés aux organes de presse par l'intermédiaire du Siège de l'ONU. Un site web consacré au criquet pèlerin a été créé et une série de documents multimédias a été distribuée par l'intermédiaire de divers réseaux sociaux.

26. Cette documentation a suscité un intérêt considérable de la part des médias du monde entier. Les experts de la FAO basés au Siège ou sur le terrain ont participé à près de 200 interviews afin de contribuer à alimenter cet intérêt. De la mi-janvier au début du mois de mars, le service de suivi des médias de l'Organisation a recensé près de 12 000 articles mentionnant l'intervention menée par la FAO contre la recrudescence du criquet pèlerin, notamment 700 articles dans des organes de presse de premier plan tels que Al Jazeera (Émirats arabes unis, international), l'Asahi Shimbun (Japon), la BBC (Royaume Uni, international), CCTV (Chine), China Daily (Chine), CNN (États Unis d'Amérique, international), Dawn (Pakistan), Die Welt (Allemagne), El País (Espagne), Folha (Brésil), France24, Gazeta (Russie), La Repubblica (Italie), Le Figaro (France), Le Monde (France), RAI1 (Italie), Reuters (Royaume Uni), Sky, Sueddeutsche Zeitung (Allemagne), The East African (Kenya), The New York Times (États Unis d'Amérique), The Times (Royaume Uni), The Times of India (Inde) et The Washington Post (États Unis d'Amérique). Le Siège de l'ONU indique que les communiqués de presse vidéo de la FAO ont été utilisés par près de 500 médias, dans le cadre de 4 000 reportages environ.

27. Le niveau de couverture atteint est l'un des plus élevés que l'Organisation ait enregistrés au cours des dernières décennies. En outre, les données indiquées par l'instrument «share of voice» de la FAO (qui permet de mesurer la réaction aux messages et la prise en compte de notre appel à contributions) révèlent d'excellents résultats.

28. Le 28 janvier, la FAO a lancé un appel dans le cadre de la crise liée à la recrudescence du criquet pèlerin, aux fins d'une intervention rapide et de mesures de prévention dans la Corne de l'Afrique. Un montant de 76 millions d'USD a été demandé pour Djibouti, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya et la Somalie. Depuis le 26 février 2020, ce montant a été revu à la hausse, à 138 millions d'USD, afin d'inclure l'Ouganda, le Soudan du Sud et la République-Unie de Tanzanie. Un additif a été publié le 2 mars, demandant un montant de 15,2 millions d'USD à l'appui de l'intervention en Afrique du Nord et du Nord-Est, en particulier au Soudan et au Yémen, qui sont déjà confrontés à une insécurité alimentaire aiguë.

29. Des ressources internes de la FAO ont immédiatement été mobilisées afin de soutenir les opérations de traitement et les interventions destinées à protéger les moyens d'existence (3,5 millions d'USD ont été mobilisés à partir du 4 mars par l'intermédiaire des programmes de coopération technique). Un montant additionnel de 1,5 million d'USD a été rapidement transféré par l'intermédiaire du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement. Le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires de l'ONU a également alloué 10 millions d'USD à l'intervention menée par la FAO contre la recrudescence acridienne. Au 4 mars, environ 90 millions d'USD avaient été promis par les partenaires fournisseurs de ressources, notamment l'Agence des États-Unis d'Amérique pour le développement international (18 millions d'USD), la Fondation Bill et Melinda Gates (10 millions d'USD) et le Ministère britannique du développement international (6,5 millions d'USD). En outre, dans le cadre du Réseau mondial contre les crises alimentaires, plusieurs partenaires fournisseurs de ressources ont versé des contributions importantes en faveur de l'intervention menée par la FAO, notamment le Ministère allemand des affaires étrangères (20 millions d'EUR) et la Direction Générale de la Coopération internationale et du développement de l'Union européenne (11 millions d'USD).

30. Les activités de plaidoyer menées constamment par le Directeur général de la FAO aux plus hauts niveaux ont permis de réunir de nouveaux partenaires fournisseurs de ressources (par exemple la Fondation Bill et Melinda Gates) et de renforcer les relations avec les partenaires existants, qui ont aussi apporté leur concours à grande échelle. Elles ont également permis d'enclencher des procédures accélérées et de bénéficier du soutien de toutes les unités de l'Organisation afin de faire face à la crise.

31. À la suite de discussions entre le Directeur général de la FAO et M. Lowcock, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a apporté un appui considérable aux activités de plaidoyer en faveur du financement urgent de l'intervention préventive de l'Organisation. Cette contribution a été extrêmement utile aux campagnes de sensibilisation à la crise menées aux plus hauts niveaux. Le Directeur général de la FAO et M. Lowcock ont aussi publié un article sur la recrudescence du criquet pèlerin.